

Dossier de présentation de la campagne
Sud-Soudan : Ravivez l'espoir

Caritas International aide la population du dernier né des états du monde, le Sud-Soudan indépendant depuis ce 9 juillet, à construire l'avenir.

Par le biais de sa campagne, Caritas International relaie le cri d'espoir poussé par tout un peuple et crée un élan de solidarité avec celles et ceux qui bâtissent un nouveau pays, après plus de 20 ans de guerre civile.

Vous pouvez les y aider. Avec 42 euros, vous dotez une famille sud-soudanaise fraîchement réinstallée des outils, des semences et de la formation nécessaires pour cultiver cette « terre promise » et prendre un nouveau départ.

Avis aux rédactions :

Un témoignage du Sud-Soudan? Une équipe de Caritas International répond à vos questions depuis Juba / Yambio entre le 12 et le 18.09.2011.

Mgr Paride Taban, évêque de Torit et fondateur du village de paix de Kuron soutenu par Caritas International, est en Belgique du 12 au 17.09 et disponible pour interview.

Un **photo-reportage** à publier dans vos pages est consultable [ici](#) .

Visionnez [ici](#) le **spot** de la campagne.

En savoir plus? Gilles Cnockaert - g.cnockaert@caritasint.be - + 32 473 784 939

Le Sud-Soudan



Création du pays : 9 juillet 2011 **Capitale** : Juba (à terme, Ramciel)
Surface : 20 fois la Belgique **Langue** : Anglais
Population : 8.26 millions **Alphabétisation** : 27%

Au terme d'une guerre civile qui se solde par la mort de 2.5 millions de personnes et le déplacement de 4.6 millions d'individus, le Soudan, le plus vaste des pays d'Afrique, opte pour la scission. Après l'accord de paix de 2005, le référendum de janvier 2011 est le dernier pas vers l'indépendance le 9 juillet dernier.

La population du Sud-Soudan est composée de nombreuses ethnies, parmi lesquelles les Dinka et les Nuer sont majoritaires. Ils sont pour la plupart chrétiens ou animistes. Le climat du pays, tapissé de vastes forêts tropicales et de marécages, est plus clément que celui de son voisin du nord, semi-désertique.

Le pourquoi de la campagne

Le référendum de janvier, au terme duquel 99% des participants se sont prononcés pour la scission, et plus encore la proclamation d'indépendance du 9 juillet sont des moments d'espoir qui resteront gravés dans la mémoire des Sud-Soudanais. S'ils s'accordent à y voir un momentum, synonyme de nouveau départ, c'est peu dire que cette indépendance reste fragile.

Les sources d'instabilité sont nombreuses : parmi ces dernières, le casse-tête du tracé de la frontière dans les provinces du Kordofan, tout particulièrement dans la région d'Abyei avec en toile de fonds la question des ressources en hydrocarbures, et dans le Nil Bleu; les incursions meurtrières de l'Armée de Résistance du Seigneur (la LRA, originaire d'Ouganda), mais aussi, sur le plan intérieur, les conflits inter-ethniques liés au partage des ressources en eau et des pâturages.

La situation humanitaire est elle aussi préoccupante : le pays fait face à une insécurité alimentaire chronique. Ils étaient plus de 4 millions, soit près d'un Sud-Soudanais sur deux, à avoir reçu une aide alimentaire l'an dernier. Parmi eux, 1.5 millions gravement sous-alimentés. Les données ci-dessous ont été publiées en 2010 à l'initiative de OCHA, l'organisme des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires, dans un rapport au titre sans équivoque de « *Scary Statistics* » (OCHA, 2010 & International Displacement and Monitoring Centre, 2011) :

SCARY STATISTICS	
Pauvreté	<i>50.6 % de la population vit avec moins d'un euro par jour.</i>
Sécurité alimentaire	<i>4.3 millions de personnes nécessitent une aide alimentaire, 1.5 million d'entre elles sont gravement sous-alimentées.</i>
Mortalité maternelle	<i>1 femme enceinte sur 7 perdra la vie du fait de complications liées à sa grossesse; 40,6 % des femmes ne reçoivent aucun soin prénatal.</i>
Mortalité infantile	<i>Sur 1.000 naissances, 103 nourrissons meurent avant l'âge d'un an; le taux de mortalité à 5 ans atteint 1 sur 7.</i>
Eau et assainissement	<i>Plus de la moitié de la population n'a pas accès à l'eau potable; seuls 6,4% des Sud-Soudanais ont accès à des infrastructures d'assainissement.</i>
Déplacements de population	<i>Depuis 2010, on estime qu'au Sud-Soudan 290.000 personnes ont été déplacées par des conflits inter-ethniques et armés.</i>
Retours	<i>Entre la signature de l'accord de paix (2005) et 2009, ils sont 2 millions à avoir regagné le sud. Les retours sont estimés à 700.000 retours pour 2010 et 2011.</i>

Le pourquoi de la crise

Toutes les conditions sont virtuellement réunies pour que les Sud-Soudanais produisent une nourriture variée et en quantité suffisante pour subvenir à leurs besoins, et au-delà pour contribuer à la sécurité alimentaire de la région. Or, l'an dernier, ils étaient près de 4 millions à recevoir une aide alimentaire, et ce, parce que, seuls 5% des terres cultivables sont effectivement exploitées. Pourquoi?

22 ans de guerre civile et le déplacement de 4.6 millions de personnes ont considérablement déstabilisé le pays et déstructuré la production, en dépit d'une riche tradition agricole et pastorale. Les mouvements de population – près de 2.7 millions de personnes, soit 1 Sud-Soudanais sur 3, ont regagné le sud depuis l'accord de paix de 2005 – pèsent lourd sur les ressources, notamment aux abords des villes où ces «nouveaux arrivants» tendent à s'installer, et sur les conditions de vie des communautés qui les accueillent.

Le manque d'infrastructures, en matière de transport, de santé et d'éducation, constitue un frein supplémentaire au développement local. La mauvaise gouvernance et le désintérêt de Khartoum pour le sud du pays n'y sont pas étrangers. Et bien que le sud concentre 80% de la manne pétrolière de l'ancien Soudan unifié, en l'absence d'un accord avec Khartoum, il bénéficie jusque-là bien peu des retombées liées à son exploitation.

Il revient désormais au gouvernement de Juba de tenir les promesses de l'indépendance et de relever de nombreux défis : au rang desquels la construction d'un appareil d'état (avec pour enjeu, l'émergence d'une citoyenneté et d'une administration sud-soudanaises, et la bonne gouvernance), la mise à disposition des terres pour les Sud-Soudanais de retour, la charge de la dette, et bien sûr la résolution des conflits, avec le nord comme au sein de sa population...

Caritas International au Sud-Soudan



Le travail de Caritas au Sud-Soudan, comme ailleurs, repose sur un réseau bien établi, celui de l'église locale. L'église sud-soudanaise touche des centaines de milliers de personnes à travers ses activités pastorales. C'est ce canal et cette base que Caritas International emprunte pour acheminer son aide humanitaire à travers tout le pays.

Caritas en action

L'intervention de Caritas International, soutenue par l'État belge, s'inscrit dans un vaste programme piloté par le réseau mondial Caritas. Les projets menés sur place le sont en partenariat avec les Caritas anglaise, irlandaise et américaine et reposent pour l'essentiel sur les locaux.

En 2010, nous avons lancé un programme d'aide aux victimes des exactions de la LRA en Équateur occidental. Ce dernier visait principalement l'accès à l'eau des populations déplacées par les violences, des distributions de nourriture, le soutien à la production agricole et la distribution de denrées non-alimentaires.

Un second programme est en cours de lancement à travers les trois provinces équatoriales. Les bénéficiaires de ce dernier, soit près de 50.000 personnes, sont des personnes récemment retournées au Sud-Soudan, des déplacés internes et les membres des communautés aux côtés desquels ils se sont établis. Il s'agit ici principalement de réhabiliter les activités agricoles, par le biais de distributions d'outils et de semences et par la mise en place de formations agricoles communautaires. Le programme comprend également un volet de formation des futurs employés de l'administration locale, ainsi qu'un volet lié à la gestion de l'eau et aux infrastructures d'assainissement dans la région.

L'objectif de l'intervention de Caritas International au Sud-Soudan est de donner la possibilité à ces personnes de pourvoir elle-mêmes à leurs besoins les plus pressants et de rompre avec l'aide extérieure. Ceci est une condition essentielle pour donner au Sud-Soudan les moyens de devenir une nation auto-suffisante et pacifique. Nos programmes comprennent d'ailleurs également des composantes liées à la gestion des conflits à l'échelle locale, mais également nationale.

APERCU DE LA REPONSE DE CARITAS INTERNATIONAL / 2010 – 2013

Région	Projet	Partenaires	Budget	Groupe-cible
Équateur Occidental	Eau et assainissement, agriculture et nourriture	Caritas Angleterre	912.000 euros	50.912 personnes
Warab, Rivière aux gazelles septentrionale et occidentale	Biens non-alimentaires	Caritas USA & Caritas Irlande		
Équateur Central et Occidental	Puits et assainissement, formations paysannes (semences, outillage, stockage), reconstitution des troupeaux	Caritas Angleterre	945.000 euros	25.992 personnes
Équateur Oriental	Soutien à l'agriculture, formation des paysans et des autorités locales	Caritas USA & Village de Paix de Kuron		

Caritas en campagne

A travers sa campagne, Caritas International appelle à la solidarité avec le peuple Sud-Soudanais pour entretenir l'espoir d'un nouveau départ et redoubler d'activités sur le terrain. Vous pouvez suivre et soutenir notre campagne :

Près de chez vous, des centaines de volontaires sillonnent nos régions pour vendre au prix de 5 euros des parapluies Caritas International, symboles de protection, et proposer des animations. Réservez un bon accueil à nos sympathisants et régionaux !

En ligne, un site de campagne illustré des photo-reportages au Sud-Soudan de Gaël Turine et Cédric Gerbehaye sera lancé ce 15 septembre à l'adresse suivante www.caritas-int.be

Dans les pages de vos quotidiens et en télé. Le spot est d'ores et déjà consultable [ici](#).

Par vos dons, en ligne ou sur le compte BE88-0000-0000-4141 avec la mention "Sud-Soudan". En versant 42 euros, vous offrez à une famille sud-soudanaise les outils, les semences et la formation communautaire qui la mènera sur le chemin de la sécurité alimentaire.



Qui sommes-nous?

Un réseau mondial, Caritas Internationalis...



Les causes de la pauvreté et de l'injustice sont nombreuses et les 165 Caritas nationales mettent leurs ressources en commun pour les combattre plus efficacement. Les membres nationaux constituent la confédération Caritas Internationalis, premier réseau de solidarité internationale. www.caritas.org

Impact maximum

Les champs d'actions de Caritas Internationalis sont l'*Aide d'urgence*, le *Développement Durable* et le *Rétablissement de la Paix*. La mise en commun des ressources et capacités de ses membres permet à Caritas Internationalis de mener ses programmes à travers le monde en toute complémentarité :

- qu'il s'agisse de distribuer vivres, abris, eau ou médicaments, nous assurons la rapidité, le professionnalisme et la coordination dans les interventions d'urgence et la préparation aux catastrophes ;
- qu'il s'agisse de lutter contre la pandémie du VIH ou les conséquences des changements climatiques, nous partageons nos connaissances pour aider les plus exclus à devenir acteurs de leur propre développement ;
- qu'il s'agisse de former des communautés au rétablissement de la paix ou de réconcilier les personnes divisées, nous essayons de mettre fin au conflit de manière non violente, en promouvant une seule humanité à travers le dialogue inter-religieux ;
- qu'il s'agisse de parler d'injustice économique ou de migration, nous donnons aux personnes et aux communautés pauvres les moyens de contester les politiques, les pratiques et les attitudes injustes au niveau international.

Le réseau Caritas en chiffres

- Les organisations Caritas sont présentes dans 165 pays et actives dans plus de 200 régions, toujours sans distinction de race ou de religion
- Les membres Caritas offrent une aide directe à 24 millions de personnes par an dans 200 pays et territoires
- Les membres Caritas emploient 40.000 salariés et 125.000 bénévoles
- Les organisations Caritas ont au total un chiffre d'affaires qui dépasse les 5,5 milliards de dollars US

...son chaînon belge, Caritas International



Caritas International, en tant que partenaire belge du réseau pour l'humanitaire, soutient les victimes de guerres, des catastrophes naturelles et de la pauvreté, qu'elles soient réfugiées en Belgique ou sinistrées dans leur pays. www.caritas-int.be

À l'étranger, nos principales activités sont : l'aide d'urgence, la réhabilitation et le développement. En Belgique, elles se concentrent sur l'aide aux migrants. Nous comptons parmi les principales ONG du pays avec un budget annuel de quelque 23 millions d'euros et près de 90 collaborateurs – dont 20 expatriés. Nos moyens financiers proviennent des dons individuels (environ 9 millions pour l'année en cours) et des bailleurs de fonds institutionnels.

Nos activités à l'étranger : secourir, et puis construire

Collaboration aux efforts d'aide d'urgence, de réhabilitation et de développement du réseau

Lors d'une crise, l'alarme est donnée au niveau du réseau et la réponse de Caritas International s'organise. Il faut identifier les besoins (vivres, tentes, médicaments, etc.), désigner les expatriés si nécessaire et récolter les fonds pour financer les programmes adéquats.

Dans les pays confrontés à des crises chroniques, nous nous attaquons à leurs causes par le biais de microprojets et de programmes de développement structurels à plus grande échelle, particulièrement dans le domaine de la sécurité alimentaire. Ces derniers consistent généralement en plusieurs volets : des projets agricoles et d'élevage, des activités génératrices de revenus, du microcrédit...

Nous menons en moyenne une quinzaine de projets d'aide d'urgence et de réhabilitation par an. Parallèlement, nous gérons une moyenne de 20 programmes de développement cofinancés. Nous contribuons également aux programmes d'urgence du réseau et à près de 80 microprojets.

Notre credo: la continuité de l'aide

Il ne suffit pas d'assurer la survie des victimes. Il est essentiel qu'elles se voient dotées des moyens pour reconstruire une vie conforme à la dignité humaine. C'est pourquoi la phase d'urgence s'articule avec une phase de réhabilitation. Nos équipes restent sur place jusqu'à ce que les nouvelles récoltes soient engrangées, que la malnutrition ait disparu, que les habitations soient reconstruites, que les enfants aient repris le chemin de l'école.

Collaboration locale

Nous travaillons autant que possible en collaboration avec les Caritas et les communautés locales. Dans le cas de la lutte contre la malnutrition par exemple, nos actions s'effectuent via les centres de santé des Caritas locales et nous renforçons leurs équipes par des nutritionnistes.

En Belgique : nous accompagnons les nouveaux migrants

Au niveau national, Caritas International assure l'accueil des migrants d'origine non-européenne. Dans le cadre de la convention qui lie les autorités à Vluchtelingenwerk Vlaanderen et au Ciré, 40 de nos collaborateurs prennent en charge le logement et l'encadrement d'environ 350 familles.

Nous accompagnons également les personnes qui désirent regagner leur pays d'origine dans le cadre d'une procédure de retour volontaire, et les aidons pour leur retour et le processus de réintégration. Enfin, 4 de nos collaborateurs assurent la tutelle d'une centaine de mineurs non-accompagnés. Nous veillons également à faciliter l'intégration des réfugiés reconnus.